

Canada, during the winter of 1809 and '10, which carried off great numbers of all ages. It was of an inflammatory character and was most successfully treated by copious blood-letting.

“ Goîtres (the diseases of the neck so common in Switzerland,) are not unfrequent in Canada. Many hypothesis have been invented in this country, as well as in that, to account for the origin of this disformity, but hitherto in vain; nor have our medical gentlemen been more happy in its cure.

“ Cutaneous diseases, as the itch, herpes, &c. (the result of a dirty skin,) are not uncommon in Canada. But from the domestic and moral character of the inhabitants, the venerial disorder is comparatively rare.”\*

*Moulin*s.—Il n'y a point de moulin-à-eau dans la seigneurie, et de quatre moulins-à-vent qui y sont construits, trois seulement sont bons.

*Marchands*.—Le nombre des marchands est ici de six, quoique la place ne soit guères avantageuse pour le commerce.

*Artisans*.—Les artisans y sont en assez grand nombre. Voici ceux du village seul: six forgerons; cinq tisserands; deux tonneliers; huit menuisiers, dont deux font aussi le métier de charpentiers; un horloger; cinq bouchers, dont deux seulement fournissent le village; un charron; deux maçons; deux boulangers; et six cordonniers, dont un est, en outre, sellier, charpentier et bon biberon, par dessus le marché: preuve incontestable, je crois, qu'ici, comme ailleurs, on trouve des gens à *talens universels*.

Le pain est presque toujours très mauvais, quoiqu'on le paye cher; nos boulangers n'étant point assujettis à la taxe de leur pain, comme ceux de la ville, le vendent ce qu'ils veulent.

*Auberges*.—On a dans ce village, trois auberges, dont deux sont fort proprement tenues. *L'Hotel de Boucherville* est agréablement situé, et l'on y est logé commodément.

*Denrées et leurs prix*.—La proximité où est Boucherville de Montréal, et la facilité de communication entre ces deux places, sont cause que nos habitants, journallement instruits des prix de la ville, nous vendent ici leurs denrées aussi chèrement, quelques

\* Les maladies du Canada ne diffèrent pas essentiellement de celles des mêmes latitudes en Europe. Les maladies inflammatoires, telles que la pleurésie, la péri-pneumonie, &c. règnent en hiver, et les fièvres du genre du typhus, l'été et l'automne. Il a régné dans l'hiver de 1709 à 1810, dans plusieurs parties du Bas-Canada, une maladie épidémique qui a enlevé un grand nombre de personnes de tout âge. Elle était d'une nature inflammatoire, et la saignée copieuse et répétée n'est trouvée un remède efficace.

Les goîtres, (maladie de la gorge si commune en Suisse,) sont assez ordinaires en Canada. On a eu recours dans ce pays-ci, comme dans ce-là, à plusieurs hypothèses, pour se rendre raison de cette disformité, mais jusqu'ici sans succès; et nos médecins n'ont pas plus réussi à en guérir ici qu'ailleurs.

Les maladies cutanées, telles la gale, &c. (résultat de la malpropreté,) sont assez communes en Canada; mais en conséquence des habitudes domestiques et du caractère moral des habitans, la maladie venerieuse y est comparativement rare.